



SAISON 25 · 26

« LES ADIEUX »

15 et 16 novembre

Salle Bourgie

PROGRAMME DE CONCERT

ARTISTES

Chouchane Siranossian

VIOLON ET DIRECTION

ARION ORCHESTRE BAROQUE

Premiers violons

Sari Tsuji

Louella Alatiit

Jimin Dobson

Simon Alexandre

Deuxièmes violons

Jessy Dubé

Marie Nadeau-Tremblay

Mélanie de Bonville

Sarah Douglass

Altos

Jacques-André Houle

Peter Lekx

Isabelle Douailly-Backman

Violoncelles

Amanda Keesmaat

Andrea Stewart

Contrebasse

Francis Palma-Pelletier

Hautbois

Matthew Jennejohn

Karim Nasr

Basson

François Viault

Cors

Simon Poirier

Jocelyn Veilleux

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

35 MINUTES

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)

Symphonie n° 5 en si bémol majeur, K. 22 (1765)

Allegro

Andante

Allegro molto

Andreas Romberg (1767–1821)

Concerto pour violon n° 7 en la majeur, ARWV 032 (1790)

Allegro

Adagio

Rondeau : Allegretto

PAUSE

20 MINUTES

SECONDE PARTIE

30 MINUTES

Franz Joseph Haydn (1732-1809)

Symphonie n° 45 en fa dièse mineur, « les Adieux », Hob. I:45 (1772)

Allegro assai

Adagio

Menuet : Allegretto - Trio

Finale : Presto - Adagio



SCAN FOR FULL PROGRAM
IN ENGLISH

CHOUCHANE SIRANOSSIAN

VIOLON ET DIRECTION



«C'est le privilège des artistes d'exception d'attirer sur eux toute la lumière. La violoniste Chouchane Siranossian est de cette espèce.»
(Diapason)

Chouchane Siranossian compte parmi les grandes virtuoses de la scène baroque internationale, aussi bien en soliste qu'aux côtés d'orchestres renommés. La maîtrise exceptionnelle de son instrument, nourrie par des recherches musicologiques approfondies, fait d'elle une musicienne à la personnalité artistique unique.

Elle ouvre la saison 2025/26 avec une réinvitation au Festival *Chopin and His Europe* à Varsovie avec le [oh!] Orkiestra Historyczna. Parmi les autres temps forts figurent des concerts avec Arion Orchestre Baroque à Montréal, ses débuts avec Concerto Köln, une première collaboration avec l'Orchestre Philharmonique National de Hongrie sous la direction d'Andrea Marcon à Budapest, ainsi qu'une tournée avec la Bodensee Philharmonie aux côtés de sa sœur, la violoncelliste Astrig Siranossian.

Avec le Venice Baroque Orchestra, elle repart en tournée aux États-Unis et se produit notamment au Festspielhaus de Baden-Baden et à Piran. Elle présente également des programmes de musique de chambre à Zurich, Ascona, Genève et Pistoia.

Elle a étudié auprès de Tibor Varga, Pavel Vernikov puis Zakhar Bron, avec lequel elle a obtenu en 2007 à Zurich son diplôme de soliste avec la plus haute distinction. Après avoir été premier violon solo de l'Orchestre symphonique de Saint-Gall, sa rencontre décisive avec Reinhard Goebel l'a conduite à approfondir son engagement dans la musique ancienne. Parallèlement, elle collabore avec des compositeurs contemporains tels que Daniel Schnyder, Marc-André Dalbavie, Aaron Kernis ou Éric Tanguy.

Artiste exclusive du label Alpha Classics, elle a publié de nombreux enregistrements primés, dont le dernier, *Duello d'archi a Venezia* (2023) avec le Venice Baroque Orchestra et Andrea Marcon, distingué par la Clef d'or de ResMusica. Ses précédents albums (*Bach before Bach*, concertos de Tartini et de Romberg, *L'Ange et le Diable*) ont également reçu de prestigieuses récompenses internationales.

Elle joue un violon baroque de Giuseppe et Antonio Gagliano ainsi qu'un violon Guadagnini, mis à sa disposition par le luthier Fabrice Girardin (La Chaux-de-Fonds).



© Sharif Mirshak - Parafilms

Au coeur de la vie musicale montréalaise depuis plus de quarante ans, Arion Orchestre Baroque fait figure de pionnier au Québec et au Canada dans le monde de la musique ancienne sur instruments d'époque. Placé sous la direction artistique du chef et bassoniste Mathieu Lussier depuis 2019, Arion présente une série de concerts mettant en vedette des chef-fe-s et solistes invité-e-s de renommée internationale.

Fondé à Montréal en 1981 par Claire Guimond, Chantal Rémillard, Betsy MacMillan et Hank Knox, Arion s'est produit sur les scènes du Québec, du Canada, des États-Unis, du Mexique, d'Asie et d'Europe. La clarté et la fraîcheur des interprétations d'œuvres baroques et classiques d'Arion sont soutenues par une discographie de plus d'une trentaine de titres, salués par la critique et ayant remporté de nombreux prix.

Engagé dans la création et la diffusion de projets jeunesse et éducatifs, partenaire d'institutions réputées comme l'Université de Montréal, l'Université McGill, la Fondation Arte Musica, le Studio de musique ancienne de Montréal, le Centre de musique baroque de Versailles et la SAMS, Arion est un acteur incontournable du paysage musical canadien.

«Alors que nous nous réunissons le temps de profiter des concerts de cette fin de semaine, je vous invite à vous pencher sur le rôle que joue la philanthropie dans la réalisation de moments comme celui-ci. Chaque concert, chaque jeune musicien que nous soutenons, chaque œuvre inédite que nous vous présentons, repose sur l'aide de celles et ceux qui croient au pouvoir de la musique pour tisser des liens et inspirer.

Votre soutien nous permet de cultiver l'excellence artistique, d'élargir l'accès à la musique dans nos communautés et d'assurer qu'Arion puisse continuer à se développer pour les générations à venir. Ensemble, nous ne soutenons pas seulement un orchestre : nous sommes les vecteurs d'un héritage de créativité, de connexion et de dynamisme culturel.

À l'occasion de la **Journée nationale de la philanthropie**, considérons l'impact du don : non seulement comme contribution, mais aussi comme l'expression de nos valeurs.

Merci de participer à cette tradition de générosité.»

Negar Haghghat
Directrice générale



© Sharif Mirshak - Parafilms



**Contribuez à
l'avenir d'Arion**

NOTES DE PROGRAMME

Haydn l'original, Romberg le virtuose, Mozart le prodige

Mon Prince était satisfait de toutes mes œuvres; je recevais de l'approbation; en tant que directeur d'orchestre, je pouvais entreprendre des expériences, je pouvais observer ce qui rehaussait ou affaiblissait un effet, et ainsi l'améliorer, y ajouter ou retrancher, courir des risques. J'étais coupé du monde; il n'y avait personne dans mon entourage pour me faire douter de moi-même ou me persécuter; je devais donc devenir original.

– Haydn, d'après G.A. von Griesinger

Cette célèbre citation tirée d'une des premières biographies du compositeur décrit admirablement la situation dans laquelle se trouvait **Joseph Haydn** au château de Eszterháza entre 1766 et 1790, au service du prince Nicolaus I Esterházy. Dans ce vaste domaine, sorte de Versailles hongrois, construit sur des terres marécageuses près de la frontière austro-hongroise actuelle, Haydn et les musiciens de la cour se voyaient en effet isolés, loin des grandes villes. Et c'est là, en ce lieu que Haydn décrivit souvent comme une espèce de désert, qu'il composa entre 1767 et 1773 parmi les plus originales, les plus audacieuses de ses symphonies.

La *Symphonie n° 45, « Les Adieux »* date de cette période, qui correspond à une nouvelle manière chez Haydn que plusieurs commentateurs associèrent au courant littéraire germanique empreint d'une sensibilité exacerbée, dit du *Sturm und Drang* (« tempête et agitation »), d'après le titre d'une pièce de Friedrich Klinger en 1776. À savoir si Haydn participa consciemment de ce mouvement, s'il le précéda ou même s'il ne fit qu'être original par nécessité, il demeure que les œuvres de cette période sont plus souvent en mode mineur (rare, à l'époque), ont un penchant vers une expression plus sombre et tourmentée et utilisent davantage les ressources du contrepoint.

Quoique liée à un fait anecdotique qui peut nous sembler assez banal, voire amusant, la *Symphonie « Les Adieux »* n'a en réalité rien de comique. Au contraire, elle est parmi les symphonies de Haydn les plus complexes et les plus chargées d'émotions. Mais rappelons d'abord la petite histoire de cette œuvre, toujours selon le biographe Griesinger :

« Parmi les musiciens de l'orchestre du prince Esterházy se trouvaient plusieurs vigoureux jeunes hommes mariés qui durant l'été, lorsque le prince demeurait à Eszterháza, devaient laisser leurs épouses à Eisenstadt. Une année [1772], contrairement à ses habitudes, le prince décida de prolonger de plusieurs semaines son séjour à Eszterháza. Les ardents époux, ainsi jetés dans un profond désarroi, allèrent demander l'aide de Haydn. Celui-ci eut l'idée d'écrire une symphonie dans laquelle les instruments se taieraient les uns après les autres. À la première occasion, la symphonie fut jouée en présence du prince. Chaque musicien fut instruit qu'aussitôt sa partie terminée, il dût souffler sa chandelle, rassembler ses partitions et quitter les lieux avec son instrument sous le bras. Le prince et les convives comprirent immédiatement le sens de cette pantomime; le jour suivant vint l'ordre de quitter Eszterháza. »

Si pour la majorité d'entre nous, sur scène comme dans la salle, les circonstances qu'évoque la première audition de cette symphonie nous sont étrangères, la charge expressive de la musique peut en revanche nous sembler douloureusement pertinente. Cela est d'autant plus possible si nous écartons de nos esprits le titre apocryphe « Les Adieux » pour lui substituer, comme le suggère le musicologue James Webster, un titre qui évoque mieux les enjeux émotifs de la symphonie, tels « Absence » ou encore « Nostalgie ». Webster remarque avec justesse que cette œuvre, bien au-delà de la pantomime de l'adagio final, exprime dans son ensemble l'idée d'une sensation d'éloignement, entre autres par l'utilisation de tonalités difficiles et uniques dans le répertoire symphonique de l'époque (*fa* dièse mineur et majeur), ainsi que par des thèmes et des motifs de la plus incisive violence (premier mouvement) jusqu'à la paradoxale douceur d'un espoir fugitif (l'Adagio du Finale). Avec plusieurs autres des puissantes symphonies de la soi-disant période *Sturm und Drang*, la *Symphonie n° 45* montre comment Haydn, avec infiniment d'intelligence et de génie, sut dépasser les limites et même tirer profit de son isolement.

L'originalité de Haydn et ses nombreuses expérimentations ont pu se révéler au cours de sa longue carrière à travers une grande quantité d'œuvres, en particulier ses symphonies et ses quatuors à cordes, façonnant ainsi les assises principales de ce qu'on appela plus tard le « style classique ». Il n'était assurément pas le seul, mais ce n'est pas pour rien qu'on l'appela assez tôt « Papa Haydn », car son influence était la plus grande à travers l'Europe. Les plus jeunes générations de compositeurs en firent un modèle, lui dédiant souvent leurs propres quatuors à cordes, comme ce fut le cas pour Mozart et **Andreas Jakob Romberg**.

Fortement inspiré par Haydn surtout en début de carrière, Romberg était d'abord et avant tout un violoniste virtuose. Né en 1767 près de Münster en Basse-Saxe, c'est là qu'il fit ses débuts au concert, à l'âge de sept ans, avec son cousin Bernhard Heinrich Romberg au violoncelle. Les deux continuent dans les années 1780 de se produire ensemble, se faisant parfois passer pour des frères, à Amsterdam, en Allemagne, et à Paris, où on les entend au Concert Spirituel. Les deux intègrent en octobre 1790 l'orchestre de la cour princière à Bonn, où ils rencontrent Beethoven, y demeurant jusqu'en 1793. C'est juste avant son arrivée à Bonn qu'Andreas compose le septième de ses vingt concertos pour violon, le premier datant de 1784 et le dernier de 1812 et dont tous sauf quatre n'avaient de son temps été publiés, puisque conçus pour son propre usage. L'on reconnaît ainsi dans ses premiers concertos, comme celui de notre programme, l'influence de Haydn (qu'il rencontra plus d'une fois) et de Mozart, tandis que les plus tardifs suivent l'évolution stylistique imposée par Beethoven. Se tournant davantage en fin de carrière vers la composition de musique vocale, dont certaines œuvres sont alors fort appréciées, la production de Romberg, comme celle de beaucoup d'autres de sa génération, pâtit à l'ombre de Beethoven. Après avoir vécu et travaillé à Hambourg et Gotha, il meurt sans le sou dans cette dernière ville en 1821.

Si toute l'œuvre de **Wolfgang Amadeus Mozart** a quelque chose de miraculeux, la précocité du prodige étonnera toujours. Certes, ses chefs-d'œuvre ne datent pas de sa prime jeunesse, mais l'impressionnante teneur de sa *Symphonie n° 5 en si bémol majeur*, K. 22, écrite à l'âge de 9 ans, ne manque pas par exemple de forcer l'admiration. Lors du retour à Salzbourg de la famille Mozart depuis Londres, où le jeune Wolfgang et sa sœur Maria Anna, surnommée Nannerl, avaient été présentés comme prodiges au violon et au clavier (et où Wolfgang rencontra Johann Christian Bach), on fit un arrêt en Hollande, de septembre 1765 à avril 1766. Le jeune Mozart y composa deux symphonies, dont la *Symphonie K. 22* datant selon le manuscrit de la mi-décembre 1765, et qui a été créée à La Haye le 22 janvier 1766. L'Andante, en *sol* mineur, attire l'attention par son ton plutôt ténébreux et sévère, mais il est encadré par deux mouvements lestes et pleins de fraîcheur qui, nous l'espérons, vous inciteront, *vous*, à rester jusqu'à la fin du concert.

Jacques-André Houle

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

Pierre Matuszewski

Coach exécutif et administrateur
de sociétés

TRÉSORIER

Martin Lussier

Administrateur des sociétés

ADMINISTRATEUR-TRICE-S

Sophia Bennaceur

Administratrice

Pierre-Yves Boivin

Alto – Chef de la direction des com-
munications et relations publiques

Mélanie Cardin

Québecor – Directrice, Affaires régle-
mentaires, télécommunications (pro-
jets)

VICE-PRÉSIDENTE

Claire Guimond

Musicienne, Directrice artistique
émérite d'Arion, Compagne des arts
et des lettres du Québec

SECRÉTAIRE

Pierre-Louis Le Saulnier

Stikeman Elliott – Associé

Maximilian Fiorante

National Relations Publiques –
Conseiller Principal

Jean-Philippe Mathieu

McCarthy Tétrault, Associé

Alice Monet

Directrice, Affaires juridiques et mon-
diales, Caisse de dépôt et placement
du Québec

Dominique Scantland

KPMG – Directrice Juricomptabilité

ÉQUIPE

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Negar Haghghat

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Mathieu Lussier

DIRECTRICE DES OPÉRATIONS

Eliana Zimmerman

COORDONNATRICE DES OPÉRATIONS

Juliette Louvradox

RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT JEUNESSE

Vincent Lauzer

MUSICOTHÉCAIRE ET RÉVISEUR

Jacques-André Houle

PROCHAIN
CONCERT

NOËL BAROQUE À MONTRÉAL

14 décembre

Salle
Bourgie

Salle Bourgie

MERCI À NOS PARTENAIRES DE SAISON

PARTENAIRES PUBLICS



Canada Council
for the Arts
Conseil des arts
du Canada



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal 

PARTENAIRES CULTURELS

ATMA Classique



CENTRE
DE MUSIQUE
BAROQUE
Versailles



Festival
Classica

**Salle
Bourgie**

PARTENAIRES PRIVÉS

Arion
Fondation



Fondation
Sandra et Alain
Bouchard

RESTEZ EN CONTACT AVEC NOUS

arionbaroque.com

info@arionbaroque.com

514-355-1825



[/arionbaroque](https://www.facebook.com/arionbaroque)